

insipides conjectures, dont vous amusez les gens descouverts, auxquels vous vous donnez comme de fideles Echos des Cabinets des Princes.

Combien de tortures ils donnent à une imagination guindée, pour remplir une feuille babillarde, que les gens de bon sens regardent comme le jouet des vents? Qu'on se rapelle la Relation si autentique des Vanpires de Hongrie? Après cela que penser des folies des hommes!

Que le Public seroit heureux, si l'on sçavoit l'occupet en l'amusant des sujets plus graves & plus solides, propres à éclairer l'esprit sur les merveilles de la nature, que Dieu à livrées aux disputes des hommes, (b) & d'animer le cœur à des vertus dignes de l'imortalité.

Ils y réussiroient excellentment, s'ils avoient la clef des Archives des Francs - Maçons; mais ils ne l'auront jamais s'ils recherchent le merveilleux. La nature borne tous leurs mystères. Ne s'en écartans point dans leurs délicieuses Orgies, ils évitent les précipices qui terminent ses limites. Ils connoissent l'étendue de sa Sphère, & ils ne s'élevent, qu'autant que les Aïles de la raison peuvent les porter. Loin de rendre quelque Mer fameuse par leur témérité, comme l'indocile Icare, ils suivent le sage & prudent Pere de cet infortuné, dans une Region temperée; n'ignorans pas que les scrutateurs de la Majesté du Ciel sont ébloüis par son brillant, & consumés par le feu, dont il est le centre. (c)

Mais ils n'ont rien à craindre; leurs pieds seront toujours poudreux & crotés. Le feu sacré est en sureté

(b) *Mundum tradidit Deus disputationi eorum.*
Ecclesiastæ c. 3. v. 11.

(c) *Scrutator Majestatis opprimetur à gloria.*
Proverb. c. 25. v. 27.